



La grève

Fédération des syndicats SUD-rail
17 bd de la libération 93200 St Denis
01 42 43 35 75 - www.sudrail.org

N°1 - 2 novembre 2005 - 20 heures

Unité syndicale pour une grève reconductible « tous ensemble » !

La situation à la SNCF est connue de chacun-e de nous : privatisation de pans entiers de l'entreprise, accélération de la gestion par activités qui remet profondément en cause l'avenir même du service public ferroviaire, transfert de métiers vers les filiales, restructurations multiples dans les établissements, délégations et directions, revendications salariales ignorées par la direction, effectifs insuffisants.

Parallèlement, le gouvernement organise la fin du service public ferroviaire par diverses mesures : investissement insuffisant pour pérenniser les infrastructures, plan de casse du fret, remise en cause des trains corail, transfert de responsabilité aux Régions sans les moyens nécessaires, augmentation des péages dus à RFF pour faire circuler les trains sur les voies construites par les cheminot-e-s, trains privés CONNEX, directives européennes qui accélèrent la libéralisation et organisent la privatisation, etc.

Cette situation, qui se retrouve à des échelons différents mais sur un schéma identique dans toutes les entreprises, amène une mobilisation sociale réelle. Le nombre de manifestant-e-s le 4 octobre, les chiffres de grévistes à la SNCF, le montrent. Il faut donner une suite à ce mouvement. Chacun s'accorde à dire cela. Il ne s'agit pas de le répéter comme un slogan. C'est à construire, ensemble.

Au sein de notre entreprise, la tension monte. Toutes les fédérations syndicales appellent le personnel commercial des Etablissements Exploitation à l'action contre les suppressions d'emplois le 9 novembre. La tension monte chez les Agents De Conduite. Et la situation n'est pas meilleure au Matériel, à l'Équipement, aux Trains, à la Surveillance Générale, chez les Administratifs ou les Médicaux/Sociaux.

Plusieurs unions fédérales de cheminot-es retraité-e-s préparent une manifestation nationale qui aura lieu le 24 novembre. Les salarié-e-s de la restauration ferroviaire font grève dans l'unité contre les suppressions d'emplois.

Une grande manifestation nationale pour la défense des services publics est organisée le 19 novembre. Construite dans l'unité des collectifs locaux qui ont permis la victoire du 29 mai, elle rassemble de nombreuses organisations syndicales. D'ores et déjà, les fédérations SUD-rail et SUD-Energie, l'union syndicale Solidaires dans son ensemble, les fédérations CGT-Energie et CGT-Cheminots y appellent, bien d'autres aussi et ce n'est pas fini.

Dans le secteur public comme dans le privé, les revendications salariales s'expriment de plus en plus fortement. De l'argent, il y en a ... dans les poches du patronat : il faut une augmentation générale des salaires et pensions, il faut mettre un terme au scandale des coefficients salariaux inférieurs au SMIC dans toutes les entreprises !

Arrêtons de nous battre isolément, rassemblons-nous pour gagner !

Voilà maintenant 10 ans, le 24 novembre 1995, débutait une grève reconductible qui a marqué l'histoire sociale, permis quelques acquis et mis un frein à des projets néfastes. Dix ans, et le slogan "tous ensemble" est toujours rempli de significations ! Mais dix ans aussi durant lesquels nous avons eu bien du mal à le mettre en œuvre.

Pour la fédération des syndicats SUD-rail, il n'y a pas, à priori, des types d'action à rejeter et d'autres à encenser : pétition, débrayage, rassemblement, grève «carrée», grève reconductible, grève catégorielle, grève générale, etc., il s'agit avant tout de s'adapter à la nature du sujet en cause et aux forces en présence.

Face aux enjeux actuels, les mouvements catégoriels ne peuvent suffire. Les luttes isolées conduisent à des échecs successifs, épuisant les forces les plus déterminées comme on l'a vu à la SNCM. Une nouvelle journée d'action de 24 heures ne suffirait pas à renverser la vapeur.

Au vu de la situation, en partant des aspirations des cheminots et des échéances connues dans la période, la fédération SUD-rail se prononce pour l'organisation d'un mouvement d'ampleur nationale, reconductible en Assemblées Générales et coordonné par les fédérations syndicales.

« Tous ensemble » ...

France Télécoms, Air France, les autoroutes... et maintenant la SNCM, EDF. Lors de ces précédentes privatisations, nous n'avons pas organisé la riposte au niveau nécessaire. N'avons-nous pas en tant que fédérations syndicales un rôle à jouer, rapidement ? SUD-rail pensait que oui. C'était le sens de l'appel que nous avons adressé le 10 octobre à toutes les fédérations pour nous rencontrer suite au succès des manifestations et des grèves du 4 octobre. Les travailleurs/ses de la SNCM, de la Régie des Transports de Marseille, du Port de Marseille étaient alors en grève pour défendre le service public, lutter contre des privatisations, la reprise par *CONNEX* pour la SNCM, le transfert à *CONNEX* du tramway pour la RTM.

Du temps a été perdu. Depuis, les salarié-e-s des transports urbains de Nancy se sont mis en grève (toujours contre *CONNEX* !), et le gouvernement a relancé le processus de privatisation d'EDF, suspendu pour laisser passer la journée du 4 octobre. Mais nous allons reprendre l'initiative, renverser le cours des choses, remettre l'être humain et ses besoins au cœur de l'organisation collective de la société !

L'avenir de la SNCF se joue maintenant. Nous ne gagnerons pas le

maintien d'une entreprise de service public ferroviaire, lorsque tout le reste aura été privatisé !

Patronat et gouvernement ne font aucun cadeau !



Gendarmes mobiles à Dugny face aux cheminot-e-s qui luttent contre la privatisation du rail, forces anti-commandos du G.I.G.N. contre les marins de la SNCM qui sans violence se réapproprient un navire vide, intervention violente du G.I.P.N. pour évacuer les postiers de Bègles de leur lieu de

travail, mise en place de bus privés pour casser la grève des tramways de Marseille, multiplication des licenciements dans le secteur privé, ... la lutte des classes est bien d'actualité pour faire plier celles et ceux qui résistent.

Les fédérations syndicales de cheminots se sont rencontrées le mercredi 2 novembre après midi. Après avoir échangé sur leurs analyses respectives de la situation sociale, plusieurs fédérations ont convenu qu'il était primordial d'organiser un mouvement d'ampleur, unitaire.

Les fédérations syndicales CGT, SUD-rail, FO, FGAAC se sont exprimées pour une grève nationale reconductible dans les semaines qui viennent. D'autres fédérations donneront leur position dans les prochains jours.

Les fédérations se contactent de nouveau en début de semaine. C'est dès maintenant que la réussite de ce mouvement se joue. Partout, les équipes syndicales doivent se réunir et organiser des tournées, permanences, heures d'information syndicale, dans l'unité la plus large. La pression doit monter, le gouvernement et la direction doivent comprendre qu'ils ont à faire à des cheminots, une nouvelle fois, prêt-e-s à lutter pour défendre les acquis collectifs (à commencer par le service public ferroviaire !) et conquérir de nouveaux droits !

Cheminot-e-s, organisons la grève reconductible unitaire !

Union
syndicale
Solidaires